



L'Église de Rouyn-Noranda

Vol. 19, no 8, avril 2019

Revue du diocèse de Rouyn-Noranda

**Jésus est
vivant,
il est
ressuscité!
Joyeuses
Pâques!**



« Dormir » en pays Anishnabek



**Chez les
Anishnabek
de Lac Simon,
on ne meurt pas,
on s'endort!**

*Lire le témoignage
de Sr Renelle La Salle
p. 6 et 7*

Les évêques, la laïcité, les signes religieux

par Maurice Descôteaux

Q' EN EST-IL du port de signes religieux du point de vue des évêques? Et à l'égard de la laïcité de l'État? Et même des crucifix? Le projet de loi présentement en débat au Québec remet sur la place publique toutes ces questions dites délicates et qui soulèvent beaucoup de passion.

À propos de la laïcité de l'État, les évêques se sont déjà montrés favorables. Avant eux, saint Jean-Paul II avait indiqué en 1995 qu'il était favorable à cela. Plus récemment, le pape François a même déclaré que tout État se devait d'être laïc.

Comprenons bien cependant qu'être laïc pour un État ne signifie pas être contre toute religion. *«Que l'État québécois affirme sa neutralité fait partie de ses prérogatives et nous respectons sa compétence»*, reconnaissent les évêques. Mais ils ajoutent: *«La neutralité de l'État*

signifie qu'il n'a pas de préférence en matière de religion, qu'il n'est ni pour ni contre telle religion, et donc qu'il n'est pas opposé à la religion elle-même.» Dans cette ligne, un État laïc n'est pas un État athée, car alors il prendrait position contre toutes les religions qu'il remplacerait par une «religion» athée. Un État laïc, en vertu de la Déclaration universelle des droits de l'homme, promeut le libre exercice des droits et libertés, dont la liberté de conscience et de religion.

Quant au port de signes religieux, il est un *«cas évident d'exercice de la liberté de religion»*, estiment les évêques. Que juges, avocats, policiers ne portent pas de signes religieux dans l'exercice de leur fonction va de soi. Mais dans le cas des professeurs, ce n'est pas ce genre d'autorité qu'ils exercent. Et enseigner l'anglais ou la chimie, pour un chrétien, ce n'est pas faire du prosélytisme.

Prochaine parution: 11 mai. Tombée: 26 avril

Rédaction

L'Église de Rouyn-Noranda est une publication du diocèse de Rouyn-Noranda. La rédaction et la composition sont placées sous la responsabilité de la coordination de la pastorale diocésaine. Elle paraît 10 fois par année, vers le 15 du mois.

Rédaction

Maurice Descôteaux, responsable
tél. : 819 764-4660; téléc. : 819 764-3972
Courriel : maurice-eve@cablevision.qc.ca

Adresse de correspondance

L'Église de Rouyn-Noranda
515, av. Cudihy, Rouyn-Noranda, Qc
J9X 4C5

Abonnement

Il est suggéré un abonnement régulier de 20 \$ par année, fait à l'ordre du Diocèse de Rouyn-Noranda, ou un abonnement de soutien à 30 \$.

Courriel et site internet du diocèse

diocesan@cablevision.qc.ca
<http://www.diocese-rouyn-noranda.org>
Téléphone à l'évêché: 819-764-4660

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1492-4072



**Monseigneur Dorylas Moreau,
évêque de Rouyn-Noranda**

Avoir, pouvoir, savoir...?

a VOIR, POUVOIR, SAVOIR... Nos vies se passent souvent dans cet encadrement. En d'autres mots, *avoir* ou *posséder* toujours plus de réalités matérielles (salaires, propriétés, possessions diverses, etc.); *pouvoir* sur soi-même, sur les autres, sur l'environnement et les situations difficiles à supporter; *savoir* plein de choses pour se débrouiller et souvent pour mieux contrôler.

Il y a quelques années, l'enseignement catéchétique nous permettait de bien distinguer le «savoir-faire» du «savoir-être». Ces mots et expressions étaient à la mode, à l'époque. Mais ils n'étaient pas encore parfaitement passés dans les actes. Quand je réfléchis, il me semble que l'être est plutôt l'attitude première à privilégier. Déjà le Dieu de l'Alliance, en réponse à Moïse qui lui demande son nom pour le révéler à son peuple, se présente en disant simplement ce nom déroutant: «Je suis Celui-qui-suis». Je comprends: je suis celui qui est ce que je suis. Dieu se définit par son être!

Fondamentalement, Être ne serait-il pas ce qui donne sens et vitalité à toute vie? Voilà ce qu'il me semble devoir privilégier. Sans sous-estimer l'agir ou le faire bien sûr, il reste que l'Être est primordial dans toute vie. Sur le plan pastoral, on fait le même constat. Par exemple, l'Apôtre Paul était-il plus évangéliste lorsqu'il était condamné au silence de sa prison ou lorsqu'il parcourait les grandes villes grecques et romaines pour annoncer et appeler à la foi? Et saint Jean-Paul II était-il plus témoin de sainteté dans les grands pèlerinages qu'il a conduits en faisant se rassembler de si grandes foules ou quand il est réapparu au balcon, fortement diminué par l'attentat dont il a été l'objet? Et puis sa vie jusqu'au bout, devant tous et toutes, malade et perclus à la fin, quand il n'était plus en capacité d'agir, sinon en étant simplement, en aimant et en témoignant?

Pour tout dire, le sens de la vie et la simple présence d'être dépassent la capacité d'agir, de se mouvoir, de s'agiter. Sans doute faudrait-il réfléchir à cela quand, désespéré et aux prises avec un handicap ou la maladie, on souhaite demander l'«aide médicale à mourir» pour quelqu'un qui n'est plus en capacité d'agir.

Être et vivre demeure ce qui est premier. L'agir arrive plus tard. Depuis mon enfance, mes parents ainsi que mes professeurs et mes éducateurs m'ont sensibilisé à unir aussi au Seigneur tout ce que je peux vivre en beautés comme en difficultés. Vivre mes joies et mes souffrances en union avec Lui. Unir mes joies et mes labeurs pour trouver sens, épanouissement et vitalité nouvelle. Depuis lors, cette conviction est restée forte en moi et je tâche de la vivre au meilleur de mes possibilités.

Est ainsi rejoint le sens de la période de carême que nous poursuivons, ce mois-ci, pour nous préparer au grand éclat du soleil pascal qu'est la Résurrection du Sauveur. Être et nous unir au Christ en croix pour avoir part à sa résurrection. Dieu nous a choisis d'avance pour être ses témoins! Bonne semaine pascale. Renaissions et vivons, soyons unis en Lui, puisque c'est l'essentiel.

Les offices du temps de Pâques

Zone de Rouyn-Noranda

Église de:	Sac. du pardon	Offices		Offices	
		Jeu St	Vend St	Vigile	Pâques
Arntfield	-----	-----	-----	-----	11 h
Beaudry	15 avril 19 h	-----	-----	20 h	11 h 15
Bellecombe	13 avril 15 h 30	-----	-----	-----	9 h
Cloutier	-----	-----	15 h	-----	9 h 30
D'Alembert	8 avril 19 h	-----	15 h*	-----	-----
Évain	7 avril 19 h 15	19 h***	15 h	-----	11 h
Granada	10 avril 19 h	-----	19h15*	20 h 30***	11 h
McWatters	14 avril 19 h 30	19 h 30	19 h 15*	-----	11 h
Montbeillard	14 avril 19 h 30	-----	19 h 30	-----	9 h 30
Mont-Brun	9 avril 19 h	-----	15 h*	-----	9 h**
Rollet	9 avril 19 h 30	19 h	19 h 30	-----	9 h 30
Rouyn-Noranda:					
Blessed S.	13 avril 18 h 30	-----	15 h	-----	11 h
Imm. Conc.	8 avril 19 h	-----	-----	-----	9 h 30
Cath. Saint-Joseph	10 avril 14 h	19 h	15 h	21 h	11 h

Zone de l'Unité pastorale Notre-Dame-de-l'Entente

Église de:	Sacr. du pardon	Jeu S.	Vend S.	Vigile	Pâques
Dubuisson	non disponible	-----	-----	-----	-----
Malartic	non disponible	-----	-----	-----	-----
Rivière-Héva	non disponible	-----	-----	-----	-----
Cadillac	non disponible	-----	-----	-----	-----

Zone du Témiscamingue

Église de:	Sacr. du pardon	Jeu S.	Vend S.	Vigile	Pâques
Angliers	9 avril 19 h	-----	-----	21 h	-----
Béarn	7 avril 15 h 30	-----	15 h	-----	9 h 30
Belleterre	-----	-----	-----	19 h	-----
Guérin	8 avril 19 h	-----	-----	à Angliers	-----
Guigues	7 avril 14 h	-----	15 h	-----	9 h 30
Laforce	14 avril 19 h	-----	-----	-----	10 h 30
Latulipe	7 avril 19 h	-----	15 h	-----	10 h 30
Laverlochère	-----	19 h	-----	-----	10 h 45
Lorrainville	7 avril 14 h	-----	-----	19 h 30	9 h 30
Moffet	7 avril 19 h	19 h	19 h	-----	9 h
Nédélec	10 avril 19 h	-----	19 h	-----	16 h
N-D-du-Nord	7 avril 19 h 30	-----	-----	19 h	-----
Rémigny	16 avril 19 h	-----	-----	16 h	-----
St-Eugène	15 avril 19 h	-----	-----	-----	11 h
Ville-Marie	7 avril 19 h 30	19 h 30	19 h 30*	-----	11 h
Mission N.D.Nord	-----	-----	-----	-----	le 22 à 10h
Winneway	23 mars 18 h	-----	-----	-----	9 h

* Chemin de croix

**Adace

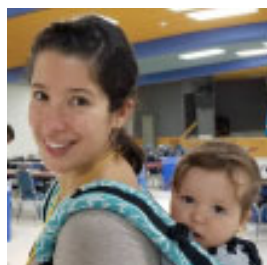
***Messe de secteur

Pour une pratique plus missionnaire

par Valérie Paiement

Voici le troisième d'une série de témoignages portant sur une pratique plus missionnaire en formation à la vie chrétienne. Cette fois, c'est Valérie, mère de deux jeunes enfants, qui nous parle de son expérience à la P'tite Pasto.

DÉPUIS 2015, avec ma famille, nous avons choisi de nous joindre au parcours «La P'tite Pasto» de la paroisse Sainte-Trinité. Nous avons entendu parler de ce programme offert pour les enfants de trois à six ans la première fois lors de la rencontre préparatoire au baptême. À ce moment, en tant que parents chrétiens, on se demandait comment nous allions transmettre l'enseignement de la foi à nos enfants. J'ai été très heureuse de savoir que dès leur plus jeune âge, on pourrait faire des activités avec des gens compétents.



Dès la première rencontre, j'ai adoré l'organisation de l'activité: des vélos et jouets sur place, les enfants s'amuse en toute liberté dans cette grande salle en attendant le commencement. On débute en chantant et c'est suivi d'une animation participative avec les enfants où on apprend comment prier en s'amusant ou comme Jésus nous aime. Par la suite, on prend une collation ensemble et on fait un bricolage. Je n'aurais pas pu imaginer à quel point mon enfant serait intéressé par ces rencontres très conviviales.

Je trouve les rencontres autant intéressantes pour moi que pour mon enfant! C'est une activité formidable que l'on fait ensemble: je suis témoin que ma fille ne connaît pas seulement Jésus comme un personnage historique, sa présence et son amour bienveillant font vraiment partie de sa vie.

Notre fille de presque sept ans trouve encore les activités stimulantes à un point tel qu'elle est maintenant bénévole en arrivant plus tôt pour placer le local avant chaque rencontre. Elle souhaite aussi vous faire savoir ce qu'elle aime du programme: «Je participe à la P'tite Pasto parce que je trouve que c'est bien pour les autres et pour Jésus. Il y a un lien à faire avec l'école, car on apprend beaucoup! Si j'ai un ami qui ne connaît pas Jésus, je vais lui en parler sans hésiter. J'ai découvert qu'il faut avoir confiance en Jésus, il nous guide vers de nouvelles choses, il ne faut pas faire à notre tête. D'ailleurs Jésus est un être qui me donne confiance en moi.»

Pour conclure, notre famille a choisi, dès le baptême, que nos enfants aient une éducation religieuse. La paroisse travaille fort pour la communauté afin d'offrir tous les services nécessaires. Il faut simplement les faire connaître dans notre entourage et y participer. Pour notre part, nous continuerons de faire partie de cette grande famille et nous nous engageons à suivre cette voie.

« Les funérailles de Bella Gunn »

par Renelle La Salle, kokomec*
missionnaire au pays des Anishnabek



Qu'est-ce que mourir chez les Anishnabek? Quelles sont les traditions amérindiennes lors de funérailles? Sr Renelle La Salle, ss.cc.j.m., missionnaire au Lac Simon, partage comment elle a vécu la célébration lors du décès de Mme Bella Gunn, un pilier de la communauté du Lac Simon, décédée le 28 avril dernier.

Bella Gunn, c'est une femme forte, qui a été le bras droit des missionnaire Oblats pendant 15 ans et présidente du Comité de pastorale depuis neuf ans. C'est une mère de famille de neuf enfants qui a pris soin d'eux, de ses nombreux neveux et nièces et petits enfants. La dernière année de sa vie a été consacrée aux soins de son mari diabétique et aveugle, amputé des deux jambes. Il est décédé en septembre 2018. Victime d'un accident d'auto le 28 avril dernier, Bella est allée rejoindre son Jean-Paul adoré. Son départ soudain est un choc pour sa famille et pour toute la communauté.



Durant trois jours et deux nuits, les gens se sont rendus à l'église pour lui rendre hommage et prier en chantant avec ferveur des cantiques en langue algonquine. Le cercueil est une fabrication artisanale. Lorsqu'il y a un deuil au Lac Simon, plusieurs équipes se forment: des artisans coupent un cèdre, le place et fabriquent le cercueil en deux jours; un menuisier fabrique une croix qui sert de monument; une couturière fabrique le drapeau; une

autre personne coupe une branche qui soutiendra le drapeau, lequel indique le lieu d'exposition du défunt. Un lampion, rouge pour les femmes, bleu pour les hommes, est placé sur le cercueil, et aussi des photos, un récipient d'eau bénite pour les aspersions, divers objets ayant appartenu au défunt. Pendant tout le temps de l'exposition, des bénévoles apportent de la nourriture. Un banquet a lieu la veille des funérailles, au cours duquel on met une assiette aussi pour la défunte. Pour

Bella, on a organisé une séance spéciale de témoignages et, pendant plus de deux heures, les gens se sont exprimés avec coeur, puis les chants ont repris le reste de la nuit. Pendant les funérailles, on a repris le vieux manuel grégorien-anishnabek datant de 1918 pour chanter l'ordinaire de la messe.

Lors de l'arrivée à l'église, tous les membres de la famille reçoivent une petite boucle que l'on épingle sur une manche. Cette boucle sera portée fidèlement durant un an. Ces gens affrontent la mort avec courage, respect et solidarité. C'est sans doute pour cela qu'ils sont si résilients!

Après la messe, le cercueil s'ébranle vers le cimetière. Les Anishnabek respectent les désirs de leurs défunts. Bella avait demandé d'aller dormir (c'est le mot utilisé plutôt que mourir) près de son mari. Le cimetière est situé en pleine forêt. Comme le veut la coutume, c'est le matin même de l'enterrement que les fossoyeurs creusent la fosse à la pelle, été comme hiver. Le cercueil est transporté dans un camion jusqu'à Kitcisakik, à 35 km, déposé ensuite dans un traîneau de motoneige et, de là, jusqu'au cimetière Saint-André, 18 km plus loin.

Après un dernier témoignage, le célébrant prie une dernière fois puis bénit la défunte en faisant une croix avec de l'eau bénite. La croix de bois est placée à la tête de la fosse, puis le célébrant jette trois poignées de terre sur le cercueil, suivi des membres de la famille qui reçoivent ensuite les dernières sympathies. Exceptionnellement, les nièces et petits enfants de Bella ont participé à l'enterrement.

Les Anishnabek de Lac Simon ne font pas de testaments. Durant trois jours d'exposition, des membres de la famille rassemblent tous les vêtements et objets appartenant au défunt dans une chambre. Avant de les distribuer on demande au prêtre ou à un ancien de bénir les objets de même que la maison qui a hébergé le défunt. Chaque famille trouve sa façon de partager les biens.

(*kokomec est le diminutif de kokom, qui signifie «jeune grand mère», ainsi que les Anishnabek désignent Sr Renelle La Salle à Lac Simon.)



15 ans avec l'Ensemble vocal Florilège

par Louis-Antoine Laroche

L'ENSEMBLE VOCAL Florilège nous a ravis en 15 ans, nous faisant découvrir ou redécouvrir des oeuvres telles le *Gloria* de Vivaldi, les

Requiem de Fauré et de Mozart, la *Messe de minuit* de Charpentier et cette année, le *Magnificat* de John Rutter, compositeur de notre siècle.

Explication de l'oeuvre choisie

Après que l'Ange Gabriel eut annoncé à la Vierge Marie qu'elle enfanterait un fils qu'elle nommerait Jésus et serait appelé Fils de Dieu, Marie dit alors les paroles du Magnificat: *Mon âme magnifie le Seigneur et mon esprit a exulté en Dieu, mon Sauveur.*

Le texte complet est cité dans l'évangile selon saint Luc (1, 46-55). C'est donc un texte qui glorifie Dieu.

Le *Magnificat* de John Rutter est divisé en sept chants. Le deuxième est un texte du XV^e siècle chanté en anglais. Ce texte n'apparaît pas originalement dans le récit de Marie. Il est introduit par le compositeur qui décrit de façon poétique comment la Vierge Marie fut choisie par Dieu. Les autres cantiques sont la suite du texte du Magnificat jusqu'au 7^e chant, un Gloria qui rend gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

La musique de Rutter est empreinte de joie et de rythme. Une oeuvre bien choisie pour les 15 ans du groupe qui démontre bien l'évolution de l'*Ensemble vocal Florilège*. Certains

passages ne sont pas faciles à exécuter; c'est pourquoi Florilège s'est mis à la tâche dès septembre. La musicalité de cette oeuvre vous transportera dans un voyage spirituel et même céleste; vous pourrez l'écouter les yeux fermés si vous voulez!



Chaque oeuvre a ses difficultés. Celle-ci a demandé des heures de révision au chef pour briser les difficultés rythmiques. Depuis janvier, l'*Ensemble vocal Florilège* connaît la pièce musicale et s'affaire à peaufiner le tout pour l'ouïe de ses spectateurs.

En première partie de concert, vous entendrez, entre autres, des airs d'opérettes et d'opéras chantés par Claire Boudreau, Geneviève Proulx et Louis-Antoine Laroche en solo, duo et trio.

L'ensemble vocal se produit à l'église de Notre-Dame-du-Nord le samedi 27 avril à 19 h 30; à l'église d'Évain le vendredi 3 mai à 19 h 30. Adulte, 20\$; étudiant, 10\$. Billet à l'entrée ou sur réservation.

Fête de la Miséricorde divine

Dimanche 28 avril - paroisse St-Placide de Béarn



Viens allumer ton coeur à la Divine Miséricorde!
Que de grâces et bénédiction vous seront
accordées en ce jour spécial!

Promesse de Jésus à Sainte Faustine

Neuvaine préparatoire à la Fête de la Miséricorde:
du Vendredi Saint 19 avril au samedi 27 avril.
Veuillez vous procurer le texte de la neuvaine sur
Internet:

info@jesusmisericordieux.org

Déroulement de la journée

- 13 h 45 Accueil.
- 14-15h Adoration du Saint-Sacrement avec animation, suivie du chapelet de la Miséricorde. Possibilité de recevoir le sacrement du pardon de 14 h à 16 h.
- 15 h Procession avec le Saint-Sacrement.
- 16 h Messe solennelle présidée par l'abbé Martial Barrette avec vénération de l'image de Jésus Miséricordieux.
- 17 h 30 Un repas chaud servi au sous-sol de l'église. Bien vouloir réserver à l'avance auprès de Mme Jacynthe Gaudet ou de M. Clément Beaudouin: 819-726-2826.
Repas: adultes 10 \$; enfants 6 à 12 ans, 5 \$ (gratuit aux moins de 5 ans)
- 18 h 30 Projection de La vie de Sainte Faustine. Également de l'origine de l'image de Jésus Miséricordieux et de la Divine Miséricorde.

Le 30 avril 2000, lors de la cérémonie de canonisation de la Bienheureuse Maria Faustyna Kowalska sur la Place Saint-Pierre de Rome, le pape Jean-Paul II avait annoncé que «désormais, le second dimanche de Pâques, dans toute l'Église, prendrait le nom de dimanche de la Divine Miséricorde.»

Le Seigneur demande à Sainte Faustine de célébrer la Fête de la Miséricorde ce dimanche. Il y attache une grande importance et diffuse à profusion ses grâces. Le Seigneur dit à Soeur Faustine: «Pendant ma fête, la Fête de la Miséricorde, tu vas parcourir le monde entier et amener les âmes défaillantes à la source de ma miséricorde. Je les guérirai et les fortifierai.»

La neuvaine préparatoire à cette Fête de la Miséricorde débute le Vendredi Saint.

Des nouvelles de notre Église

par Maurice Descôteaux

■ Sr Lucie Naud est décédée

Plusieurs se souviendront de Sr Lucie Naud, religieuse des Soeurs Antonienne de Marie, qui a été en service pastoral dans les paroisses de St-Eugène-de-Guigues et de Laverlochère avec sa consœur Sr Denise Villeneuve pendant de nombreuses années, jusqu'à leur départ à la retraite à l'été 2014. Elle est décédée le 13 mars dernier, à la maison mère de la congrégation, à Chicoutimi. Elle était en outre la soeur de l'abbé Louis Naud, curé à Lorrainville pendant 14 ans.



Sr Lucie Naud.

■ Formation de l'abbé Jean-Philippe Auger en mai prochain

Au moment où les Unités pastorales missionnaires sont à former leur équipe de leadership, voici que l'abbé Jean-Philippe Auger viendra dans le diocèse, à Rouyn-Noranda le lundi 13 mai et au Témiscamingue le lendemain, pour offrir une formation surtout avec les personnes qui composeront les équipes des Unités ainsi que celles qui exercent déjà un certain leadership dans leur milieu, tels les membres des équipes locales d'animation pastorale, les catéchètes, les engagés. Donc, à consigner dans son agenda ces dates en mai. L'abbé Auger a publié notamment un ouvrage dont le titre est le suivant: *Comment Jésus a coaché douze personnes ordinaires pour en faire des leaders extraordinaires*. Plus d'information au site internet: www.padrecoach.net

■ Jean Éliithère Luxama sera ordonné prêtre le samedi 18 mai prochain

Le jeune diacre Jean Éliithère Luxama recevra le sacrement de l'ordre le samedi 18 mai prochain lors d'une célébration d'ordination à la cathédrale St-Joseph à 14 h. Portons-le dans notre prière.

■ La messe chrismale à Malartic cette année

Cette année, la messe chrismale se déroulera à l'église de Malartic le mercredi 17 avril à 14 h. À chaque année, elle est célébrée en un nouveau lieu et, depuis l'an dernier, en après-midi pour faciliter les déplacements des personnes provenant des extrémités du diocèse. Outre le moment de la bénédiction des huiles qui serviront dans les paroisses au cours de l'année, elle est aussi l'occasion de rassembler les prêtres autour de leur évêque dans un esprit de solidarité et de fidélité.

■ Retraite nord-américaine de Foi et Partage

Du 8 au 13 septembre, au Centre de renouveau spirituel jésuite «Manresa», à Pickering en Ontario, se déroule la retraite prêchée par le Père Bill Clarke portant sur le thème: *Rencontrer Jésus en communauté*. S'inscrire avant le 8 août auprès d'Isabelle (613-565-9435) ou à l'adresse: <http://foietpartage.net/retraite2019.html>

« Mission chez nous » en financement

Qui est «Mission chez nous»? Fondé il y a vingt-cinq ans par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, «Mission chez nous» a comme mission de recueillir des fonds pour venir en aide aux communautés chrétiennes situées en milieu autochtone. En 2018, la campagne annuelle a permis de récolter près de 280 000 \$ auprès de 4 400 donatrices et donateurs, tels des organismes de vie consacrée, des paroisses, des diocèses et plusieurs personnes laïques.

«Mission chez nous» a contribué aux communautés autochtones de Lac Simon, de Lac Victoria, Anichinabe et Winneway, pour les diocèses de Rouyn-Noranda et d'Amos. À travers le Québec, c'est 245 000 \$ que l'organisme a versé pour 21 projets spéciaux.

Mais les besoins exprimés par les communautés sont beaucoup plus importants que ce qui est recueilli. Aussi l'organisme espère-t-il que la générosité de ses donatrices et donateurs lui permettra de poursuivre son action auprès des communautés catholiques autochtones. *«Des missionnaires de tous âges, religieuses et religieux, laïques et prêtres sont à l'oeuvre dans l'esprit de l'évangile et ils affrontent d'énormes défis et ils ont besoin d'aide.»*

Pour faire un don ou obtenir plus d'information, visitons le site de l'organisme à: missioncheznous.com, ou en composant le 1 888 280 6440.

À l'évêché (515 av. Cuddihy), le **Centre de documentation pastorale** est ouvert les jeudis, de 9 h 15 à 11 h 45 et de 13 h à 16 h. La **Librairie diocésaine**, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

Abonnement et réabonnement

Vous désirez recevoir *L'Église de Rouyn-Noranda* à votre domicile? Vous voulez soutenir votre revue en lui accordant un abonnement ou même un don? Ou simplement vous réabonner? Rien de plus simple. Remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le, accompagné de votre chèque ou de votre mandat fait à l'ordre de : **Diocèse de Rouyn-Noranda**, à l'adresse suivante :

L'Église de Rouyn-Noranda

515, av. Cuddihy, Rouyn-Noranda, Qc (J9X 4C5)

Abonnement régulier : 20,00 \$

Abonnement de soutien : 30,00 \$

Chèque

Mandat

Nom et prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Sous son manteau d'indifférence, le cœur du monde bat toujours, de joie, de peine et d'espérance, tant qu'il n'a pas trouvé l'amour. Ne faut-il pas faire silence pour mieux saisir ce qu'il attend, et recueillir avec patience ce que Dieu dit à notre temps.

Et que l'Esprit nous garde solidaires du rêve qui a façonné ce peuple qui nous a fait naître à force de croire et d'aimer. Et qu'il balise de lumière la route qu'il vient nous ouvrir; alors, du fleuve jusqu'aux terres, nous verrons naître l'avenir.

(Robert Lebel)



« Prions le Seigneur »

**Soirée de prière charismatique à la Maison Mère
des Soeurs de Notre-Dame-Auxiliatrice,
895 rue Perreault Est à Rouyn-Noranda
les mardis soirs à 19 h**

Plus d'infos auprès de Nathalie ou Robert (819-797-9661) ou
de Sr Adrienne Tardif (819-762-3575).

**Soirée de prière
à l'Oasis de la Charité Sainte Famille,
Maison Mère de la Communauté
Jésus-est-Seigneur, 833 rue Perreault Est
le deuxième jeudi de chaque mois à 19 h.**

La chapelle à l'Oasis de la Charité Sainte-Famille de même que la crypte où repose l'abbé Joseph Guiho, sont ouvertes au public de 8 h à 19 h 30, tous les jours. Adoration du lundi au vendredi, de 14 h à 16 h.